

La quarantième réunion du groupe : une réunion comme les autres ?

Bernard Roy

LAMSADE, Université Paris-Dauphine, Place du Maréchal De Lattre de Tassigny, 75775 Paris Cedex 16, France

Phone: +(33-1) 44-05-42-88 Fax: +(33-1) 44-05-40-91; E-mail: roy@lamsade.dauphine.fr

La quarantième réunion du groupe : une réunion comme les autres ?

Ayant pris la responsabilité d'organiser cette quarantième réunion, je me suis demandé si, en raison de l'anniversaire qu'elle marquait, il fallait chercher à lui donner un contenu scientifique exceptionnel. Je n'ai pas cru bon de le faire ou, plus exactement, je n'ai pas su comment le faire tout en respectant les objectifs et l'esprit du groupe de travail. Le programme de cette quarantième réunion a donc été élaboré selon la procédure habituelle. C'est sur le plan des rencontres, de la vie et de l'avenir du groupe que j'ai souhaité souligner le caractère anniversaire de cette quarantième réunion.

A Paris puis à Bordeaux nous avons entendu, comme à l'habitude, quelques interventions théoriques et quelques autres résolument tournées vers la mise en application. Comme cela est normal dans le cadre d'une réunion de groupe de travail, les présentations n'avaient pas nécessairement le caractère achevé et bien poli que l'on attend d'une communication à un congrès international. Une fois de plus, il s'est agi de soumettre des travaux en cours à la critique constructive du groupe. Il en est résulté quelques débats très riches. Toutefois, ce qui a intéressé les uns n'a pas passionné certains autres. Cela tient évidemment à la diversité des préoccupations mais aussi au fait que certains sont davantage sensibles aux résultats théoriques, d'autres à des développements conceptuels et méthodologiques et d'autres encore à la pertinence des propos pour une mise en œuvre dans le cadre d'applications effectives. Mais la richesse du groupe ne tient-elle pas à cette variété de préoccupations ?

Un groupe de travail sur l'aide multicritère à la décision : pourquoi faire ?

J'aimerais rappeler ici les autres objectifs de notre groupe de travail tels qu'ils ont été, à plusieurs reprises, réaffirmés. La formulation qui suit est celle qui figure dans *European Journal of Operational Research*, Volume 15, Number 1, January 1984, 15-16.

1°) to contribute to develop an original way of thinking, at a European level, in the field of multicriteria decision aiding;

2°) to allow each member of the group to present his research, submit those to the critical discussion of the group, to present open problems;

3°) to keep a continuity in the exchanges and the work from one meeting to another;

4°) to keep the climate of a working group and not to transform the meeting in a small congress.

Ne convient-il pas aujourd'hui de se demander si ces objectifs sont toujours ceux que le groupe doit s'assigner et, par conséquent, ceux que les organisateurs doivent avoir présents à l'esprit lorsqu'ils préparent et conduisent une des nos rencontres bi-annuelles ?

Le 20e anniversaire : une année charnière ?

Le petit dossier qui a été remis à chacun des participants à la réunion de Paris-Bordeaux avait précisément pour objet d'amorcer un processus de réflexion sur le fonctionnement de notre groupe. Ce processus devrait s'achever les 16 et 17 mars 1995 à Lausanne où nombreux seront, je l'espère, les membres du groupe pour en débattre. Ce débat devrait donner naissance à quelques recommandations que les prochains organisateurs auront peut-être pour mission de rappeler l'annonce préparatoire de la réunion qu'ils auront en charge et qu'ils devront sans doute aussi prendre en compte au moment de l'établissement du programme.

Depuis 20 ans, notre groupe n'a cessé de se développer en accueillant régulièrement de nouveaux membres et en affirmant son influence. Nos quarante réunions ont eu, au regard des objectifs rappelés plus haut, un succès sans doute inégal mais aucune, durant vingt ans, n'a fait défaut. C'est le signe que ces objectifs répondaient à une attente et que les règles de fonctionnement étaient adaptées à ces objectifs. Vingt ans c'est long, et on sait que toutes les formules s'usent. C'est pourquoi, même s'il devait s'avérer que les objectifs demeurent aujourd'hui encore pertinents et mobilisateurs, il faut, en tout état de cause, souhaiter que des idées novatrices quant au fonctionnement du groupe recueillent son assentiment et soient à même d'en assurer la pérennité pour vingt ans encore.

Pour les prochaines années, doit-on chercher à privilégier certains sujets de débat ?

Si un groupe de travail tel que le nôtre peut, sans trop de difficultés, réviser ses objectifs, repenser ses règles de fonctionnement de façon à s'adapter à ce qu'est devenu son champ de réflexion vingt ans après, il lui est sans doute beaucoup plus difficile d'adopter une position volontariste quant à ses axes de réflexion. Doit-il chercher à le faire ? Certains seront sans doute tentés à répondre non en posant, a priori, que le groupe doit faire confiance à ses membres pour trouver et proposer des sujets d'exposés et de discussion concernant les points cruciaux de l'aide multicritère à la décision telle qu'elle se développe au fil des années. D'autres pourront estimer qu'il y a là un risque d'enlisement dû au fait que chacun aura tendance à proposer toujours plus de la même chose. Les nouveaux membres se feront rares et le groupe se repliera de plus en plus sur lui-même. Pour ma part, je pense que ce risque ne doit pas être négligé.

Peut-on concevoir nos réunions de telle sorte qu'elles continuent à accueillir, assez largement, les propositions spontanées que font les membres du groupe tout en privilégiant certains thèmes, certains types de préoccupations, ce qui ne manquera pas, en retour, de stimuler des recherches dans ces directions ? Si une formule adéquate reste à mettre au point dans cette perspective, il nous faudra aussi cerner et choisir les thèmes, les types de préoccupations en question. Sans préjuger de ce qui pourra être décidé à Lausanne à ce sujet, on peut déjà s'inspirer de deux textes récemment parus :

- Denis Bouyssou, Patrice Perny, Marc Pirlot, Alexis Tsoukiàs, Philippe Vincke : "A Manifesto for the New MCDA Era", *Journal of Multi-Criteria Decision Analysis*, Volume 2, Issue 3, December 1993, 125-127.

- Carlos Bana e Costa : "Convictions et Aide à la Décision", *Bulletin du Groupe de Travail Européen "Aide Multicritère à la Décision"*, séries 2, n° 3, automne 1993, 1-3.

J'aimerais les compléter en attirant l'attention sur quelques pistes complémentaires.

- Quelles sont les bases épistémologiques d'une science de l'aide à la décision* ? Quel rôle y joue l'axiomatique ? Compte tenu du caractère irréductible des aspects subjectifs, qu'est-ce qui permet de dire si un modèle, une méthode, éconviennent ou non pour élaborer une recommandation dans un contexte décisionnel donné ?

- Quelles relations entre science de l'aide à la décision et science du comportement décisionnel* ? La première ne pourrait-elle pas tirer plus parti qu'elle ne le fait aujourd'hui des travaux effectués dans le cadre de la seconde ?

- N'aurait-on pas trop souvent tendance à confondre le résultat d'une procédure et la prescription ou la recommandation ? Sachant que telle méthode est retenue dans un contexte donné, comment doit-on l'utiliser pour être en mesure d'élaborer des recommandations pertinentes sur la base des résultats qu'elle fournit ? La discussion critique de cas réels ou, à défaut, réalistes peut-elle nous aider à progresser sur ce thème ?

-Le caractère conflictuel des critères allant fréquemment de pair avec la présence d'acteurs multiples, que peut-on attendre de l'aide multicritère à la décision dans une perspective d'aide à la négociation ? L'aide multicritère à la décision peut-elle contribuer à instaurer des procédures capables de renforcer la légitimité des décisions qui découlent d'un processus prenant appui sur de telles procédures ?

* J'entends ici ce terme dans le sens précisé dans "Science de la décision ou science de l'aide à la décision ?", Revue Internationale de Systémique, Vol. 6, N° 5, 1992, 497-529 ou dans "Decision science or decision-aid science?", European Journal of Operational Research, Volume 66, Number 2, April 1993, 184-203.